



Yarín de Andrés Marín et Jon Maya sera présenté ce soir au théâtre de la Gare du Midi.

© Germain Antoin

## PROCESSUS DE PAS

### Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Depuis le temps que le festival loue la diversité des styles, le croisement ou le butinage, il devient impérieux, à l'heure de tirer le rideau, d'en célébrer la vigueur et la joie. Ou pour le dire comme le poète Edouard Glissant, qui était mercredi au centre de la pièce *Tout-Moun* de la compagnie Viadanse, la créolisation. Un terme qui désigne, non pas le croisement ou la fusion de cultures, mais le lieu de pollinisation où elles se rencontrent, sans rapport de domination, sans crainte de se perdre, sans métissage mais façonnant, dans leurs vigueurs respectives, un édifice inédit. Le penseur martiniquais, disparu il y a douze ans, aurait adoré le final de ce Temps d'Aimer. D'abord parce que cet ami de notre barde, Beñat Achiary, y aurait retrouvé le fiston, Julen Achiary, en maître de cérémonie et unique bande son. Ensuite, pour ce dialogue des cultures, entre le flamenco et la danse basque, qui restent entiers dans leur essence, se toisent, se frottent, s'apprivoisent sans se perdre. Bien sûr, il faut entendre ce chant gitan, mauresque ou mozarabe parler basque. Le flamenco est déjà un créole, tout comme la danse basque qui a pris et donné, au point que son fandango désigne aussi des danses populaires espagnoles, portugaises et même flamenco. Mais les deux danseurs sur

scène ne sont pas là pour faire un inventaire, plutôt pour engager un dialogue dans leur langue respective et cheminer en paix vers un jour nouveau ou chacun serait revigoré de la culture de l'autre. Un processus de paix finalement, entre le basque et l'espagnol, pour devancer en pointillé la sérénité politique qui tarde à gagner la péninsule. Ou un processus de pas puisqu'il est question, entre ces deux figures emblématiques de leur art, de tracer une route inédite de golpe, de Jauzi, de punta et d'entrechats. Jon Maya le dantzari et Andrés Marín le bailaor. Le premier, qui a fait sa réputation de danseur basque en survolant les auresku, est depuis plus de vingt ans un chorégraphe majeur de la scène basque, après avoir donné une impulsion contemporaine à la danse traditionnelle. Il est aujourd'hui chorégraphe associé au Malandain Ballet Biarritz. Le second est son pendant andalou, qui a développé une écriture singulière pour explorer la tradition flamenca dans une esthétique contemporaine. Et l'un des danseurs flamenco les plus éminents de la scène actuelle. Ce duo talon-pointe pose les bases de sa rencontre sur un respect mutuel, comme la première condition du dialogue et de la surprise qui va naître. Andrés Marín loue la danse et la culture basques, ses ra-

cines profondes, sa « primitivité » et ses belles dispositions à bouturer. Jon Maya évoque les racines flamenca, la mémoire de cette danse et sa propension à s'ouvrir à d'autres influences. La rencontre peut commencer... *Yarín*, contraction de Maya et Marín, n'est donc pas une fusion mais une discussion, déjà complaisante, entre deux danseurs qui s'estiment et se reconnaissent. Cette pièce, créée lors de la Biennale de Séville, le plus prestigieux festival flamenco, s'engage donc d'abord sur la connaissance et la compréhension de l'autre. Il faut d'abord se dévoiler pour s'apprivoiser. Comprendre l'alphabet de l'autre avant de cheminer. Aligner deux personnalités différentes. Et regarder dans la même direction. *Yarín* est la promesse d'un lendemain qui danse, entre entente, complicité, respect. Cette question de mémoire qui interroge les danses traditionnelles. Ces racines distinctes qui se consultent pour appréhender ensemble leurs branches et les feuilles et les jeunes pousses. C'est le « chaos » que convoquait Edouard Glissant comme processus de création imprédictible. Avec leurs pas respectifs, Jon Maya et Andrés Marín tricotent de l'affection et une croyance, enfin, dans des formes traditionnelles qui ont toute leur place dans le monde contemporain.

#### Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45

Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h  
de 19h30 à 21h les soirs de représentation  
au théâtre de la Gare du Midi.

Possibilité de paiement en eusko

#### Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%  
de réduction sur chaque spectacle.  
-1 pass acheté > 10€ = 1€ reversé à  
une ONG environnementale.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo  
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook @letempsdaimerladanse Instagram @letempsdaimerladanse



## La der...

Mizel Théret occupe le fronton de Pétricot tous les jours depuis le début du festival avec sa danse généreuse et à l'écoute des bruissements du quartier de Pétricot. Il a fini par agglomérer un quartier, d'abord timide, puis sensible à sa performance quotidienne. Ce soir il dansera pour la dernière fois, et fera revivre, magistrale, la voix de Mikel Laboa. Courrez-y !



## Tremplin

Le chaudron du festival aura été le Plaza Berri. Dans une ambiance enthousiaste, lors du tremplin Corps et Graphique public et jury pro ont, hier, dans un même élan, attribué leur prix respectif à Tamara Fernando qui s'est également vu décerner le prix Dantzaz. Le prix d'interprétation est revenu à Andrea Aguedo et Lara Matea. A retrouver dans la prochaine édition du Temps d'Aimer.

# I WANT TO BREAK FREE

## Rencontre

KATTALIN DALAT

« Nous sommes sur la route et avons hâte d'arriver à Biarritz ! Vous m'entendez bien ? C'est dans un camion, entourée par les huit artistes de sa compagnie Ô Captain mon Capitaine que la directrice artistique Cécile le Guern a répondu à l'appel de la gazette du festival. Le dépotant spectacle de rue *Queen-A-Man*, programmé dimanche à 17h sur le parvis du Casino à Biarritz est le fruit d'une aventure humaine et artistique qu'il fait bon d'accueillir ici, au dernier jour de cette trente-troisième édition. Car, convenons-en, une équipe masculine de majorettes constituée de circassiens quarantennaires, dansant pour rendre hommage au chanteur Farrokh Bulsara dit Freddie Mercury, ça ne se voit pas tous les jours. On se demande comment ça arrive, une idée comme ça et on tombe sur une petite histoire, soufflée comme un vent de liberté.

« La compagnie est née en 2020 pour répondre à un besoin d'autonomie, d'espace dans mes projets. Je venais de vivre, un an plus tôt, un gros coup dur professionnel. Après quelques insomnies et à 40 ans, j'ai décidé de m'écouter, à 100 % ». Dès lors, Cécile le Guern et Cyrille Gérard se lancent. À eux d'eux, ils réunissent 20 ans d'expérience dans les arts du cirque, le chant, le théâtre de corps et d'objets. « J'avais envie d'un spectacle de rue qui m'amuse, de danse, de rock et voulais écrire sur ce personnage, rendre hommage à sa liberté de ton et d'être, à son histoire, fabuleuse, douloureuse et à celle qui l'entoure, avec un grand H, culturelle, sociale, artistique ». Pour réaliser cette première création présentée en 2021, la compa-



© Jean-Michel Gilbert

Ô Captain mon capitaine présente aujourd'hui *Queen a man* sur le parvis du Casino municipal.

gnie s'associe au chorégraphe Éric Martin, danseur et assistant chorégraphe de la Compagnie DCA (Philippe Découfle). Huit autres intermittents venus des arts du cirque acceptent sans hésiter de s'engager dans l'affaire qui ne s'avère pas mince. Aucun d'eux n'avait tenu jusque-là un bâton de majorette. « Nous avons bossé dur, pour apprendre à danser, à manier le bâton. Le chorégraphe a été patient. Il faut dire que nos joyeux drilles ont entre 45 et 56 ans et être majorette, c'est cardio » ! L'équipe s'égaye dans le camion, se lance des vannes, douces comme des oreillers en plumes.

Les âges, actes manqués, envies contenues, les *Queen-A-Man* leur disent "zut !" Ils dansent sur *We will rock you*, jouent des percussions et du burlesque, le tout dans un look concocté par la costumière Clémentine Monsaingeon : capettes à chainettes, marcs blancs, lunettes de soleil, mythiques moustaches.

« C'est décalé, pas banal, mais ça n'est pas une parodie ». Dans cette chorégraphie surprenante, parfois drôle, parfois émouvante, il n'y pas de danseurs professionnels mais des fans un brin grisonnants qui avaient envie de danser et

qui l'ont fait. Il y a un « pourquoi pas » devenu « nous voilà », qui remplit aujourd'hui des jauges, émeut les publics croisés. « Je pense que certaines personnes sont touchées d'entendre *Freddie Mercury*. Nous avons eu des retours très forts. Ils voient aussi que nous y mettons tout notre cœur ». Un mot qui parle de laisser flotter un peu dans l'air, là devant l'océan, même lorsqu'il aura refermé les rideaux de cette édition. Pour l'heure, la compagnie Ô Captain mon Capitaine roule, joyeuse. Elle sait qu'elle a pris la bonne direction.

## Aujourd'hui

Gaur

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

9h. Grande Plage  
Réveil du corps dansé face à l'océan.

9h30-11h. Grande Plage  
Rendez-vous écocitoyens  
Sélection Aquatique par DJ Transmeeter

10h - 17h. Esplanade sud du Casino  
Village éco-responsable

10h - 12h. Esplanade sud du Casino  
Enregistrement du podcast de l'océan  
*Les Dessous de l'océan*

10h30. Studio Gamaritz  
Atelier Parents/Enfants

10h - 12h30. Grande Plage Sud  
Performance marchée et dansée  
*Ligne de vivants*

11h. Promenoir de la Grande Plage  
Gigabarre de l'Océan

12h15. Esplanade sud du Casino  
Centre de formation en Danse de Biarritz

15h. Place Bellevue  
Arnau Pérez (Catalogne)  
*Vibra*

17h. Parvis du Casino  
Ô Captain mon capitaine  
*Queen a man*

18h. Fronton Pétricot  
(Face à la maison des associations)  
Mizel Théret  
*Komunikazio - Inkomunikazio*

19h. MAULÉON • Jai Alai  
CCN Malandain Ballet Biarritz  
*Mosaïque*

19h. Théâtre du Casino  
Beaver Dam Company  
*All I need*

21h. Théâtre de la Gare du Midi  
Andrés Marín & Jon Maya  
*Yarin*

Prochainement  
Laster  
27, 28, 29, 30 décembre  
Théâtre de la Gare du Midi  
Malandain Ballet Biarritz  
*Les Saisons*

# BIXKOTX IBILTARIA

## Kronika

PEIO HEGUY

Menu berezia zaigu eskainia izanen bihar Ahurtin. Urtebetetze baten ospakizun menua. Alabaina, Menu hau apailatu duen Dantzaz Konpainiak 20 urte bete ditu duela bi urte.

« Horretarako, urtebetetze honen ospatzeko, eta usaian egiten den legez, bixkotxa apailaketaren inguruko zerbait egitea bururatu zitzaigun » dio Fernando Saez de Ugarte Konpainiako zuzendar nagusiak.

Bost dantzari-sukaldari biltzen dituen tropa bat ikusiko dugu Ahurtiko leku batetik bestera dantzan mugitzen, geldituko diren leku bakoitzean koreografia bat eskaintzeko. Ikusizun ibiltaria, libertigarria, super malgua, kanpoan antzeztua izateko modukoa. Eta ez ustegabetarik, aretoko ikusizunak sortzen usatuagoagoak baitira Konpainiakoak. Hortik, publikoarengana gehiago jotzeko asmoz, mota horretako eskaintza berezia plantan ezarri dute oraingoan. Maitaldia Festibalaren antolatzaileen xedearekin bat eginez, nolapait, publiko zabalaren engandik hurbilenean egoteko, ibiltaria bilaka-

razten baitute urte luzez Biarritzen bakarrik gertatzen zen ekimen hau. Denek eta leku gehiagotan dantzaz gozatzeko parada ukan dezaten. Horrelako urtebetetzeko bixkotx on baten gisara.

Besta giroa, irriez beterikoa, sortuko dute beraz bost dantzariak, Iparraldean bigarren aldiko eskainia ikusizun honekin. Geldialdi bakoitzean, haien arteko lehien karietara, zerbait berezi gertatuko baita.

Koreografia hauen laguntzeko, musikarekin tartekatuko dira entzungai eman testu batzuk errezetak aurkezteko. Aldi honetan Xabier Sukia, kazetari-bertsolari, telebista aurkezle oriotar famatuak idatzitakoak. « *Hitzei, eta euskarari berezikiago, leku garrantzitsua utzi nahi diegulako gure sorkuntzetan* » azaltzen igunez Femaandok. Joseba Sarrionandia edota Mikel Laboa izan ditzutelarik iturri beste sorkuntza batzuetan. Josu Mujikak, konpainiako koreografoaren zuzendaritzapean arituko dira, tropa osatzen duten emanaldi bakoitz aldizkatzen diren hamahiru dantzarietako bost. Urtebetetze zoragarria ospatzeko mentura beraz, Ahurti herriak eskaini aparteko ingurumenean. Ez ezazuela huts egin, heldu den ekaina arte igurikatu beharko baituzue ikusteko beste aukera bat ukaiteko.



Le Malandain Ballet Biarritz présente Mosaïque ce soir à Mauléon, après Donibane Garazi hier... © Stéphane Bellocq

## CADEAU

Le Malandain Ballet Biarritz est allé à la rencontre de son public. Vendredi à Bardos, tout comme hier à Saint-Jean-Pied-de-Port l'émotion était palpable. Les danseurs ont pu recevoir la générosité chaleureuse du public en retour de leur danse rassemblant les bijoux des pièces de Thierry Malandain. Il ne pouvait y avoir plus beau cadeau pour célébrer les 25 ans de la compagnie au Pays Basque. Ce soir le Ballet sera à Mauléon.

LE TEMPS  
D'AIMER  
LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus  
Rendez-vous aux spectacles en bus  
avec le réseau Txik-Txak.

Le Temps d'Aimer  
est un festival éco-responsable.  
Partagez vos gazettes,  
collectionnez les, recyclez les.

Licence  
L-R-21-009535  
L-R-21-009537  
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™

Le festival est  
propulsé par



Balades guidées à vélo électrique  
tous les matins avec Valérie  
pour découvrir la ville autrement.  
Départ Gare du Midi,  
arrivée au jardin public pour assister  
aux répétitions publiques  
Infos & tarif : 06 86 71 36 62

